

[Texte]

The government should consider targeting far more money into R&D aimed at environmental improvements in the general public interest, in topics such as ozone depletion, the greenhouse effect, recycling of wastes, general energy efficiencies, toxicology, water and air pollution, and so on. The quality of life in our major cities is now beginning to show the effects of pollution in the form of air pollution and water pollution, often the side effects of overall congestion and years of neglect in planning at all levels of government. Development of new technology for water purification in light of the vast chemical cocktail now present in the Great Lakes is needed. Indeed, this type of technology, if developed appropriately, would be immediately marketable worldwide, particularly in the Third World where there is a pressing need for pure water.

In all of the government R&D priority-setting for sustainable development, consideration should be given to the commercialization of the technology, not only in Canada, but also in the Third World. Although many of these countries are in a desperate financial state, rendering it unlikely that they would be able to pay full commercial cost for technological implementation, we should be prepared to offer access to such technologies as part of our foreign aid program. It is folly for the Third World to continue to develop by using some of the current technologies which are severely polluting, at a time when better technologies are just around the corner. For example, there is need for refrigeration in these countries to prevent food wastage, but it is irresponsible for us to sell them the technology we use now, with the ozone-depleting freons in use in the present-day equipment. We should not inflict this generation of technology on the Third World, but rather encourage them to go directly to the next generation of improved equipment which will soon be available.

I am certain that with further input your committee will be able to catalogue other technologies worth developing for application in Canada in the context of sustainable development. We feel that a major consideration in selection of technologies should be the overall applicability to all of the nations of the world, not just Canada, and that technologies should be selected for development not only on the basis of the priorities of Canada, but also the world as a whole. We all need to solve ozone problems, and the greenhouse effect, and as we all know, water and air pollution, affects everyone. Mechanisms need to be in place to ensure that technology, once developed, is applied by the developers, and made available to others who can benefit, recognizing that in sustainable development, the economic benefits

[Traduction]

investisseurs à injecter des fonds pour l'amélioration de l'environnement.

Le gouvernement devrait songer à subventionner davantage de travaux de R&D susceptibles d'améliorer l'environnement pour le mieux-être de tous, pour régler notamment les problèmes de l'appauvrissement de la couche d'ozone, des gaz à effet de serre, du recyclage des déchets, de l'efficacité énergétique en général, de la toxicologie, de la pollution de l'eau et de l'air, et ainsi de suite. La qualité de la vie dans nos grandes villes commence à se dégrader à cause de la pollution de l'air et de l'eau, résultat d'une trop grande congestion globale et de l'absence de planification à tous les paliers de gouvernement. Il faut mettre au point de nouveaux procédés d'épuration des eaux, en particulier pour traiter l'important cocktail chimique que constituent les eaux des Grands Lacs. À vrai dire, cette technologie, à la condition d'être développée de manière appropriée, serait immédiatement commercialisable dans le monde entier, notamment dans les pays du Tiers-Monde qui ont un pressant besoin d'eau potable.

Lorsque le gouvernement choisira les secteurs de recherche qui seront prioritaires dans le contexte d'une politique de développement durable, il devra tenir compte de leurs possibilités de commercialisation, non seulement au Canada, mais aussi dans les pays du Tiers-Monde. Même si un grand nombre de ces pays sont dans une situation économique désastreuse, qui ne leur permettra probablement pas d'assumer intégralement les coûts d'implantation de ces techniques, nous devrions les leur rendre accessibles, dans le cadre de notre programme d'aide extérieure. Il serait absurde, pour les pays du Tiers-Monde, de poursuivre leur développement en faisant appel aux techniques extrêmement polluantes qu'on utilise actuellement, au moment où nous nous apprêtons à découvrir des procédés meilleurs. Ainsi, même si ces pays ont besoin de réfrigérateurs pour éviter le gaspillage de nourriture, il serait irresponsable de leur vendre la technique de réfrigération que nous utilisons actuellement, celle des hydrocarbures halogénés destructeurs d'ozone. Il ne faudrait pas leur imposer une technique de cette génération, mais plutôt les encourager à acheter des réfrigérateurs de la prochaine génération, qui seront meilleurs et disponibles bientôt.

Je suis sûr qu'avec les autres suggestions qui lui seront faites, votre comité sera en mesure de répertorier d'autres techniques qu'il vaudra la peine d'étudier et qui pourront être appliquées au Canada dans le contexte du développement durable. Dans le choix de ces dernières, il faudra tenir compte de la possibilité de les appliquer partout dans le monde, et non seulement au Canada; en outre, le choix des projets qui devront être appuyés ne devra pas être fait uniquement en fonction des priorités du Canada, mais dans une perspective universelle. Nous avons tous intérêt à ce que les problèmes de l'ozone et des gaz à effet de serre soient réglés, car la pollution de l'eau et de l'air nous touche tous. Il faut mettre en place des mécanismes pour être sûrs que les procédés techniques, une fois mis au point, seront appliqués et mis à la